

[Text]

[Interview]

[Translation]

• 1640

I think especially of the *Sunday Edition* panel, which should be heard by every Canadian every week. I worry that they are somewhat ghettoized around that Sunday noon or early afternoon slot. I just want to make the pitch, because it is really solid Canadian programming material, that you might consider moving *Sunday Edition* or *Question Period* into a somewhat more high-profile time period.

That's the plug I wanted to make, which leads into my main question. I do feel strongly that when you are mounting that kind of excellence at a Sunday noon hour and at 1 o'clock Sunday afternoon when so many people hear about it, talk about it the following day, but weren't able to see it because of family obligations—I miss it sometimes unless I can tape it—it's a pity that we can't see such great, good Canadian programming at a better hour. I just want to make that point.

My real point, though, is that here comes the 100-channel universe, the so-called death stars carrying up to 190 channels, mostly American. I know you discussed this at the summit in Montreal earlier this week.

From a broadcaster's point of view, Mr. Cassaday, not from a CTV point of view, are you confident that we can hold up the excellence of the Canadian broadcasting system? Or are you in a gentle state of panic about future technology and what it could do to the Canadian broadcasting system and, of course, to CTV?

**Mr. Cassaday:** Yes, I'm confident. We are going to be facing an incredible amount of competition. But I came out of the food business where there was incredible competition, and it's something that most businesses in Canada and around the world have had to learn to deal with. There are a number of things that we need to be able to compete successfully, if I could just name a few, Mr. Scott.

First of all, we need some regulatory relief. One of the current areas I asked the Minister of Communications for help in at the summit is the area of expenditure requirements. Currently as a condition of licence, most broadcasters are forced to live with either a revenue formula or a stated expenditure condition. I have argued that this simply encourages inefficiency and doesn't take into account the fact that we're very competitive people by instinct and we don't need to be told what to spend. We need the flexibility to compete in this rapidly changing environment. From a regulatory standpoint, I think it's important that the CRTC be encouraged and instructed to waive these arbitrary revenue formulas so that we can compete.

Second, we have right now Bill C-58, which discourages advertisers from taking out advertising on U.S. border stations and in U.S. periodicals and magazines, and encourages them, through the ability to take tax advantage, to invest in Canadian broadcasters. I feel it is important that we not take for granted that this stuff isn't going to get put on the table as part of NAFTA.

Tous les Canadiens devraient regarder chaque semaine l'émission *Sunday Edition*. Je crains toutefois que l'émission continue de passer le dimanche midi ou en début d'après-midi. Comme ce sont d'excellentes émissions canadiennes, je me demandais si vous ne pourriez pas envisager de diffuser *Sunday Edition* ou *Question Period* à une meilleure heure d'écoute.

C'était la petite réclame que j'avais à faire et qui m'amène à ma question principale. Quand on réalise une excellente émission comme celle-là et que tant de gens en parlent, même si elle est diffusée à midi ou à 13 heures le dimanche, et que tant d'autres n'ont pu la voir à cause de leurs obligations familiales—moi-même je suis obligé de l'enregistrer pour ne pas la manquer—c'est dommage qu'on ne la diffuse pas à une heure plus convenable. Je tenais à vous le dire.

Ce qui m'intéresse vraiment en fait, ce sont ces «death stars» qui pourront diffuser jusqu'à 190 chaînes, presque toutes américaines évidemment. Je sais que vous en avez discuté lors du sommet à Montréal un peu plus tôt cette semaine.

Du point de vue des radiodiffuseurs, monsieur Cassaday, et non pas du point de vue de CTV, croyez-vous qu'on arrivera à préserver l'excellence du réseau canadien de radiodiffusion? Est-ce que les progrès technologiques vous font légèrement paniquer, surtout ses répercussions sur le réseau canadien, et sur CTV bien entendu?

**M. Cassaday:** Oui, j'ai confiance. Nous allons devoir lutter contre une concurrence incroyable. Mais auparavant, j'étais dans l'industrie de l'alimentation où la concurrence est également féroce. Toutes les entreprises au Canada et dans le monde ont dû apprendre à s'accommoder de la concurrence. Nous avons toutefois besoin de certains outils pour être compétitifs et si vous le permettez, monsieur Scott, je vais vous en nommer quelques-uns.

Tout d'abord, nous avons besoin d'une certaine déréglementation. Au sommet, j'ai notamment demandé au ministre des Communications de nous donner un coup de pouce au chapitre des dépenses imposées. À l'heure actuelle, pour obtenir un permis, la plupart des radiodiffuseurs sont obligés d'accepter soit une formule en fonction des revenus, soit l'obligation de dépenser un montant donné. J'ai fait valoir que cela ne faisait qu'encourager l'inefficacité sans tenir compte que, d'instinct, les gens sont compétitifs et n'ont donc pas besoin de se faire dire combien dépenser. Nous avons besoin de latitude si nous voulons rester compétitifs dans un marché en pleine évolution. En ce qui concerne la réglementation, il est important que le CRTC soit encouragé à abandonner ses formules arbitraires au sujet des revenus, pour que nous puissions être compétitifs.

De plus, le projet de loi C-58 décourage les annonceurs de faire passer des publicités dans les stations américaines frontalières et dans les périodiques et magazines américains en leur consentant des avantages fiscaux s'ils achètent de la publicité aux radiodiffuseurs canadiens. Il ne faut pas s'imaginer que la question ne viendra pas sur le tapis lors des négociations pour un accord nord-américain de libre-échange.